

AUT'REMENT



LA NATURE

MARS 2022

Édito	page 3
Équipe éditoriale	page 4
Paul Couture	page 5
Luka Cruz-Guerrero	page 8
Johann Frenette	page 10
Lucila Guerrero	page 11
Murielle Kirkove (Myel)	page 17
Marie Delannoy	page 23
Sandrine Lebrun	page 24
Iris M.	page 26
Pierre Morin	page 29
Antoine Ouellette	page 34
Éric Vigier	page 37

CRÉDITS

© Aut'rement pour l'édition, 2022
Toutes les œuvres publiées dans cet ouvrage appartiennent à leurs auteurs. Toute reproduction, complète ou partielle, est interdite sans leur accord.

ISSN 2816-2986

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, mars 2022



Aut'rement est la revue officielle de l'organisme Aut'Créatifs . Aut'Créatifs est un mouvement de personnes autistes pour la reconnaissance positive de l'autisme. Sa mission consiste à mettre en valeur la parole et les travaux des personnes autistes afin de lutter contre les discours déshumanisants, les préjugés, l'ignorance et la discrimination.

autcreatifs.com



Aut'rement et Aut'Créatifs remercient la Fondation les petits trésors pour leur soutien financier, qui a servi à rémunérer les contributeurs et les personnes ayant travaillé à la création du présent numéro.

petitstresors.ca



ÉDITO

Nous, contributeurs et créateurs de la revue Aut'rement, sommes autistes... mais pas que ! Nous prenons souvent la parole pour expliquer notre fonctionnement, combattre les préjugés à notre rencontre, éduquer, sensibiliser, etc., mais nous sommes aussi, et surtout, artistes, auteurs, chercheurs, artisans, experts, gens de talent ayant énormément de compétences et de savoirs à offrir. Parce que nous vivons dans un monde majoritairement non autiste, nous devons faire face à de multiples défis qui peuvent, parfois, alourdir notre parcours, mais nous cultivons également une richesse intérieure qui nous guide et que nous partageons ici.

Par la création de la revue Aut'rement, nous souhaitons valoriser les travaux créatifs des personnes autistes, sans nécessairement les ramener au sujet de l'autisme. Nous voulons montrer le talent et la diversité de l'imagination autistique, afin que nos lecteurs, qu'ils soient autistes ou non, puissent à leur tour se sentir inspirés et interpellés par nos images et nos mots.

Plus précisément, nous espérons ainsi encourager les artistes autistes à diffuser leurs travaux, inspirer par l'exemple les autistes qui douteraient de leur capacité à créer, et montrer aux non-autistes que le vieux cliché de l'autiste manquant d'imagination, maladroit et incapable de travailler en équipe doit définitivement quitter ce monde.

Parce que l'autisme mérite aujourd'hui d'être appréhendé autrement, nous prenons la parole pour raconter notre humanité, nos similitudes et nos originalités.

Pour ce premier numéro, nous avons choisi le thème de la nature. Simple et intemporel, il coïncide symboliquement avec la date de naissance de la revue – celle du printemps.

Nous tenons particulièrement à remercier la Fondation les petits trésors de nous avoir fait confiance pour ce projet, en nous accordant son soutien financier pour la rémunération des contributeurs et des personnes ayant travaillé à l'élaboration de la revue.

Nous sommes extrêmement fiers de la diversité et de la qualité des travaux que nous vous présentons, en espérant que vous les parcourrez avec le même plaisir que nous avons eu à les rassembler.

Vous noterez qu'une couleur différente est associée à chaque contributeur ou contributrice. Ces couleurs n'ont pas été choisies au hasard : il s'agit de couleurs sélectionnées en fonction des préférences des artistes, pour montrer leur diversité. Certaines personnes autistes ressentent des fascinations particulières pour des couleurs, des sons, des chiffres, etc. Il s'agit d'un moyen en plus pour vous inviter à entrer dans leur univers.

Bienvenue chez nous/vous.



L'ÉQUIPE ÉDITORIALE

ÉDITION ET COORDINATION

Iris M.

RÉVISION LINGUISTIQUE

Iris M.
Marie Delannoy

CORRECTION D'ÉPREUVES

Sandrine Lebrun

GRAPHISME ET MONTAGE

Valérie Jessica Laporte

COMITÉ ÉDITORIAL

Paul Couture
Mathieu Giroux
Lucila Guerrero
Iris M.
Antoine Ouellette
Élise Pilote



ÉCLAIREZ-MOI

Par Paul Couture

Décembre 2010

L'église Saint-Antoine-de-Padoue à Longueuil, vue à travers la brume du petit matin et les lumières du port de Montréal

Avec cette photo, j'ai voulu ouvrir une réflexion sur la nature de la religion, depuis que celle-ci a été mise de côté dans la recherche de sens, et sur ce que nous apporte la société.



LA NUIT OBSCURE ET LIMPIDE

PAUL COUTURE

VOUS EST-IL ARRIVÉ RÉCEMMENT DE REGARDER
LE CIEL LORS D'UNE NUIT SANS LUNE ET SANS NUAGES ?

Par temps frais, loin des centres urbains, l'air est si limpide qu'on a l'impression de voir une nuée d'étoiles défiler sous nos yeux.

Si vous demeurez immobile et les regardez assez longtemps, vous aurez l'impression qu'elles se déplacent le long d'un couloir circulaire. Une sorte d'euphorie, de vertige s'empare de vous jusqu'à ce que vous vous sentiez attiré vers ces petits points qui mystifient les ténèbres. Alors, une réflexion vous viendra inévitablement à l'esprit : sommes-nous seuls à voyager dans cet univers ?

C'est probablement la plus vieille réflexion qui ait torturé l'esprit des observateurs et qui soit demeurée le plus longtemps sans réponses.

Combien de fois avons-nous espéré qu'il y ait une forme de vie intelligente ailleurs dans l'univers ? Pour, un instant, quitter les tracasseries absurdes qui nous assaillent.

Partir à l'aventure, explorer les confins de l'univers, franchir tous les obstacles, découvrir des mondes fabuleux.

Trouver des trésors insolites, percer des mystères vieux de milliers d'années. Entendre des légendes plus puissantes que toutes les étoiles que l'on peut voir une nuit sans lune, sans nuage.

Voilà où le rêve peut nous emporter. L'imagination, la créativité et le doute, c'est ça qui fait évoluer le monde. Accepter la différence, l'inconnu, c'est le seul moyen de découvrir l'autre et ses trésors.

ACCEPTER LA DIFFÉRENCE, L'INCONNU, C'EST LE SEUL MOYEN DE DÉCOUVRIR L'AUTRE ET SES TRÉSORS.

Qu'y a-t-il dans cette immensité
à la fois obscure et limpide ?

BIOGRAPHIE

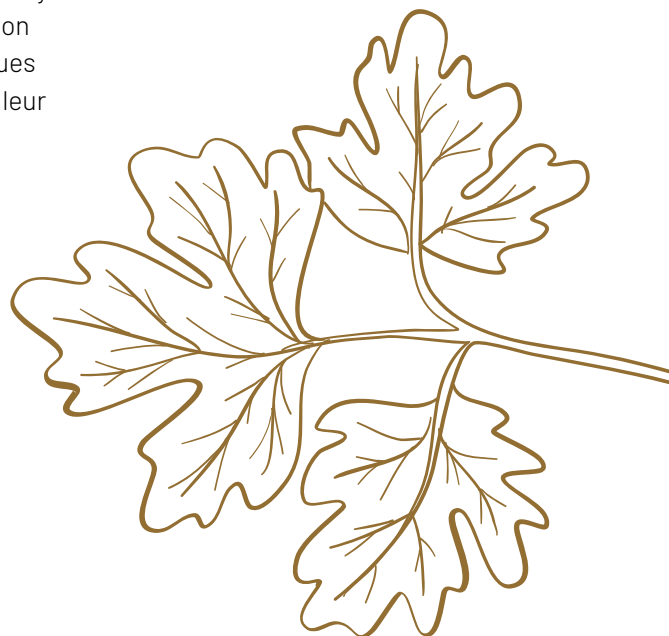
PAUL COUTURE

JE SUIS NÉ LE 26 DÉCEMBRE 1952. J'AI TRAVAILLÉ TOUTE MA VIE COMME MÉCANICIEN INDUSTRIEL ET MACHINISTE. J'AI CHANGÉ CINQUANTE FOIS D'EMPLOI. MARIÉ PENDANT TREIZE ANS. DEUX FAILLITES PERSONNELLES. J'AI DÛ ARRÊTER DE TRAVAILLER À 63 ANS À CAUSE D'UN BURNOUT. PAR CHANCE, J'AI PU GARDER MON LOGEMENT ET MON AUTOMOBILE.

J'ai toujours su qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas avec moi, j'ai reçu plusieurs diagnostics qui se sont avérés être complètement débilissants. Je me suis toujours douté que j'étais autiste, mais mes amis me répondaient que c'était impossible, ce qui me faisait toujours douter.

Puis un jour, je suis tombé sur un livre qui traitait vraiment d'autisme et me suis reconnu dans les descriptions. C'est alors que j'ai demandé un diagnostic officiel. Lorsque la psychologue m'a expliqué pourquoi elle considérait que le diagnostic était positif, il n'y avait plus aucun doute dans mon esprit. Les choses que j'ai vécues ont commencé à prendre tout leur sens.

Quelque temps après, j'ai réalisé que je souffrais d'un stress post-traumatique complexe. Ce qui expliquait mon burnout avant ma retraite. Depuis ce temps, je travaille sur ce stress post-traumatique et cela m'aide énormément.



Piano

$\text{♩} = 120$

mp

5

Pia.

9

Pia.

f

mp

13

Pia.

17

Pia.

21

Pia.

mf

25

Pia.

mp

29

Pia.

4

3

33

Pia.

37

Pia.

41

Pia.

3

3

3

45

Pia.

ABIGAËLLE
Par Luka Cruz-Guerrero



ABIGAËLLE

PAR LUKA CRUZ-GUERRERO

ABIGAËLLE AVAIT TROIS
MOIS LORSQUE J'AI
COMPOSÉ CETTE PIÈCE.

C'est ma première rencontre avec elle qui a inspiré cette composition. Ce moment-là, ç'a été spécial : je l'ai vue, si jolie, si petite, et j'ai été touché.

Je me suis mis à réfléchir à propos de la vie, de la nature. Je me disais que nous avons tous commencé notre vie de la même façon : en étant bébés. Abigaëlle est aussi la fille de mon amie Angie, que j'ai connue quand j'avais trois ans.

C'est une longue amitié.

Vous pouvez écouter la partition complète en suivant ce lien : <https://www.youtube.com/watch?v=hMvhis-1Scs>

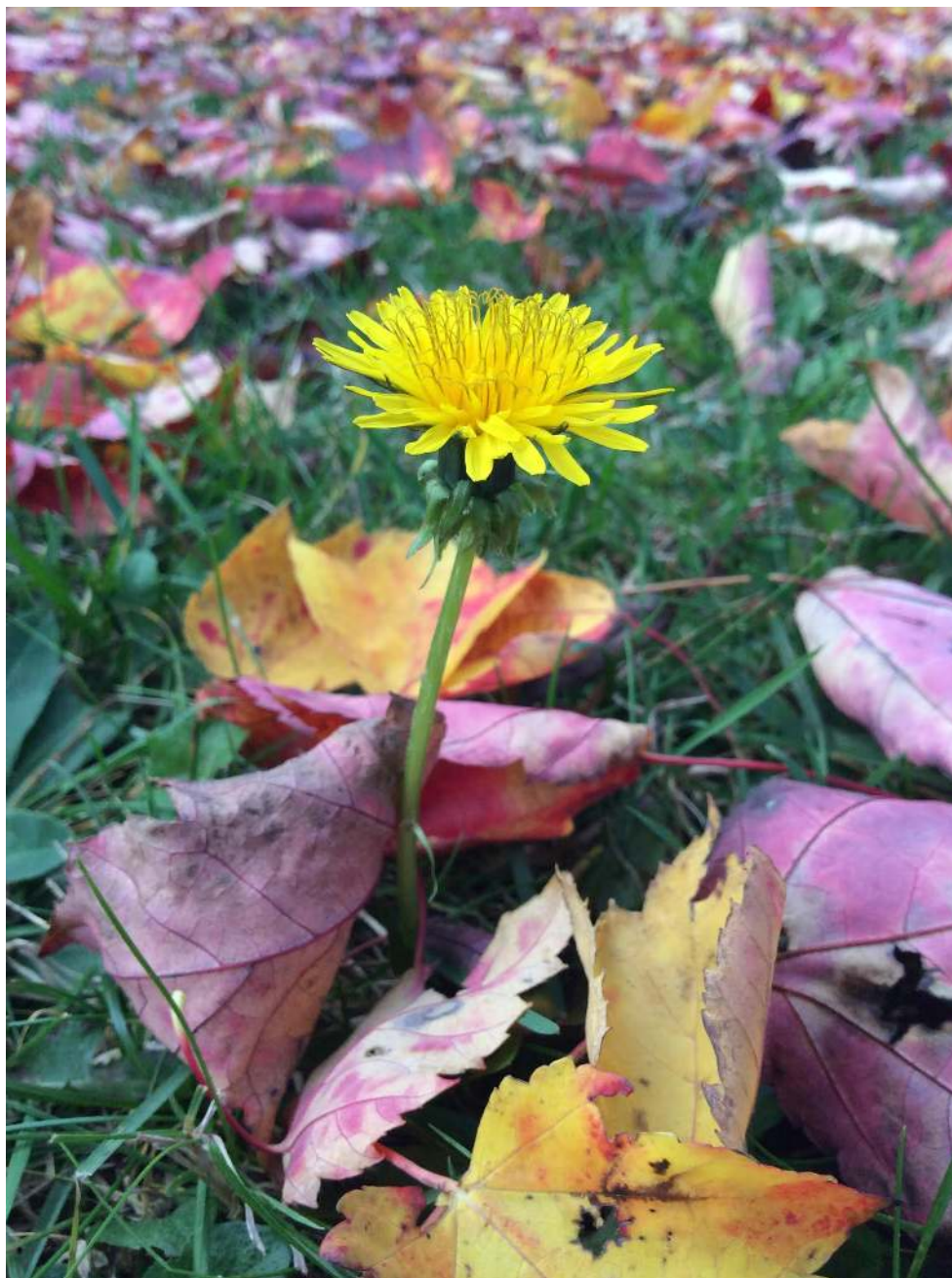
BIOGRAPHIE

La musique est ma passion depuis l'âge de six ans. Mon premier instrument a été le piano. Ensuite, la guitare.

En 2017, j'ai été admis dans le programme de musique du secondaire; j'ai choisi la clarinette comme instrument et j'ai commencé à chanter dans le chœur.

Grâce à ce programme, j'ai eu la chance de participer, ces dernières années, à des concerts et à une chorale dans des lieux culturels tels que la Maison symphonique, la Salle Claude Champagne, le Théâtre Maisonneuve, entre autres. Ma première composition, Vol d'oiseau, a été publiée dans le livre *Notre richesse* de Aut'Créatifs en 2020.

Je m'implique pour l'autisme depuis l'âge de dix ans en donnant des conférences.



LATE BLOOMER

Une belle expression anglaise qui signifie : « s'épanouir sur le tard ».

Par Johann Frenette

Navigateur et observateur du quotidien.



Automne, 2021



Douceur, 2021



Rouge, 2021

TRIPTYQUE SUR LE THÈME DE LA NATURE
Par Lucila Guerrero



ET SI NOUS ÉCOUTIONS LA NATURE ?

PAR LUCILA GUERRERO

DE L'INSPIRATION AUTOUR D'UN SOUPER

- SI TU DEVAIS ÉCRIRE SUR LA NATURE, QU'EST-CE QUE TU ÉCRIRAIS ?
- POURQUOI TU ME DEMANDES ÇA ?

- Si tu devais écrire sur la nature, qu'est-ce que tu écrirais ?
- Pourquoi tu me demandes ça ?
- Ben, je cherche de l'inspiration. Je dois écrire au sujet de la nature, mais il n'y a pas de consignes pour me guider, et la nature est tellement vaste, tu sais... La nature, ce n'est pas que les plantes, les animaux et les étoiles : toi et moi, nous sommes aussi la nature.
- J'écrirais sur le manque de respect de la nature.
- OK. Dans le sens de prendre soin de la planète ? Le climat ? Les animaux ? Peut-être... Je voulais dire des humains.

Mon prof d'histoire nous a parlé cette semaine d'un livre, *Le meilleur des mondes* d'Aldous Huxley. Des bébés recevaient un choc électrique lorsqu'ils s'approchaient des livres et des fleurs. De ce fait, en grandissant, ils seraient disposés à détester les livres et les fleurs sans se souvenir du mal subi.

- Oh ! Oui, j'ai lu ce livre. C'était épouvantable... On créait des classes humaines supérieures et inférieures, et les êtres humains étaient « fabriqués » en série, programmés à accepter leur niveau hiérarchique et à réaliser un type de travail. Bref, on décidait du sort de chacun dès la naissance... Une chose horrible.

- Ça n'est jamais arrivé pour de vrai n'est pas ?
- EEK ! Non ! Imagine-toi !

Cette conversation entre mon fils et moi, pendant le souper, s'est orientée vers d'autres sujets, comme d'habitude. Normalement, les repas ensemble sont des moments magiques de partage d'idées, de ressentis, d'opinions, d'expériences et d'informations. D'ailleurs, mon cellulaire et mon ordinateur portable représentent des alliés précieux pour trouver immédiatement certaines réponses à nos questions.

- Ah ! Je commence à pratiquer *Un hada, un cisne de Sui Generis*¹, tu la connais ?
- Hum, non... J'aime Sui Generis mais je ne connais pas celle-là... Attends, je la cherche !

1. Sui Generis est l'un de plus importants groupes du rock argentin. Sui Generis. (2021). Dans *Wikipedia*. Repéré à https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Sui_Generis&oldid=1052709514

ÉVOCATION

CETTE SECTION DÉCRIT DES ÉVÉNEMENTS DE VIOLENCE ENVERS LES PERSONNES AUTISTES QUI POURRAIENT ÊTRE DIFFICILES À LIRE.

Pourtant, une émotion désagréable associée à l'horrible idée des bébés conditionnés et programmés reste dans ma tête. Bien sûr, cela me rappelle inévitablement l'histoire des autistes, notre histoire qui, en réalité, ne fait pas complètement partie du passé.

Tout d'abord, ceci évoque les chocs électriques ainsi que les punitions violentes utilisées par un certain Loovas – un homme assurément sans empathie, mais respecté – dans le cadre d'un programme expérimental pour conditionner le comportement des enfants autistes et briser ce qu'il nommait « les habitudes de folie »².

Bien que cela date des années 60, cette idéologie, aspirant à « réparer » l'autiste par le conditionnement, est encore existante, et les chocs électriques aussi. Effectivement, au Judge Rotenberg Center, aux États-Unis, une cinquantaine d'étudiants, autistes ou en situation de handicap, portent un dispositif de décharge électrique attaché à leur corps.

Bien que ce type de torture soit dénoncé depuis plusieurs années par des défenseurs des droits humains, des militants de la neurodiversité et d'autres regroupements, cette mesure inhumaine est encore pratiquée.

...ELLE REÇOIT UNE DÉCHARGE ACTIVÉE PAR TÉLÉCOMMANDE

Lorsque la personne présente un « mauvais comportement », à savoir, battre des mains, faire des petits bruits, se mettre debout ou crier de douleur, elle reçoit une décharge activée par télécommande^{3,4}.

2. Life Magazine. (1965). *Neurodiversity.com / screams, slaps & love*.

Repéré à http://www.neurodiversity.com/library_screams_1965.html

3. Neumeier, S. M., & Brown, L. X. (2020). Torture in the name of treatment: The mission to stop the shocks in the age of deinstitutionalization. *Autistic Community and the Neurodiversity Movement* (pp. 195-210). Palgrave Macmillan, Singapore.

4. Network, A. S. A. (2020, 25 juin). #StopTheShock: The Judge Rotenberg Center, Torture, and How We can Stop It. Autistic Self Advocacy Network. Repéré à <https://autisticadvocacy.org/actioncenter/issues/school/climate/jrc/>

LA PERSPECTIVE DE LA DÉFICIENCE

L'HISTOIRE NOUS MONTRE UNE PERCEPTION DE L'AUTISME QUI SE FOCALISE SUR CE QUE LES AUTISTES FONT OU NE FONT PAS SELON CERTAINES NORMES.

Elle nous apprend également que ces divergences ont été signalées comme des déficiences à corriger. Ainsi, la recherche ne s'intéressait pas à l'origine d'un comportement ni à l'étude des forces des autistes. En plus, ces analyses étaient le fruit d'interprétations subjectives des chercheurs, sans avoir consulté les autistes, qui étaient à leurs yeux peu crédibles, moins humains ou incapables. Être autiste était une tragédie, un mal ou une honte. Par conséquent, diverses thérapies incluant des mesures correctives ont été appliquées afin de combattre les caractéristiques de la personne autiste pour la rendre plus « normale »⁵, plus « acceptable ».

Malheureusement, cette vision persiste socialement, tout comme les propositions de thérapies et les traitements pour « guérir » l'autisme et pour « normaliser » l'autiste. Plus grave, des études sur le dépistage génétique de l'autisme avant la naissance se réalisent, avec l'acceptation des comités d'éthique, sans tenir compte du fait que cela risque de favoriser une forme d'eugénisme^{6,7}.

une forme de violence lorsqu'elles portent un message de rejet envers une façon naturelle d'être, avec l'objectif de la cacher ou de la supprimer, ou bien quand elles cautionnent une approche sévère, autoritaire et irrespectueuse.

Ainsi donc, elles peuvent provoquer des blessures psychologiques importantes qui peuvent subsister pendant de longues années.

CELA RISQUE DE FAVORISER UNE FORME D'EUGÉNISME

Cependant, les conséquences de ces approches peuvent être désastreuses pour les autistes. Par exemple, des théories décrivant la personne autiste comme un être manquant d'empathie, de créativité, d'émotions ou d'intérêt social, ont engendré des interventions ayant pour but d'enseigner des comportements conventionnels aux autistes. Ces méthodes peuvent s'avérer

L'une de ces conséquences terribles est l'atteinte portée à l'estime de soi, à la confiance en soi et au bien-être. À savoir, la stigmatisation intériorisée, qui peut amener à l'émergence de conditions telles que la dépression, l'anxiété, le stress post-traumatique et même la suicidalité^{8,9}. Tout cela au nom d'un idéal de norme.

5. Pellicano, E., & den Houting, J. (2021). Annual Research Review: Shifting from 'normal science' to neurodiversity in autism science. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*. <https://doi.org/10.1111/jcpp.13534>
6. Ramirez-Celis, A., Becker, M., Nuño, M., Schauer, J., Aghaeepour, N., & Van de Water, J. (2021). Risk assessment analysis for maternal autoantibody-related autism (MAR-ASD): A subtype of autism. *Molecular Psychiatry*, 1-10. <https://doi.org/10.1038/s41380-020-00998-8>
7. Delacour, E. (2021, 18 février). Dépistage de l'autisme par l'IA: Un bourbier éthique. CScience IA. Repéré à <https://www.cscience.ca/2021/02/18/depistage-de-lautisme-par-lia-un-bourbier-ethique/>
8. Den Houting, J., Botha, M., Cage, E., Jones, D. R., & Kim, S. Y. (2021). Shifting stigma about autistic young people. *The Lancet Child & Adolescent Health*.
9. Botha, M., & Frost, D. M. (2018). Extending the Minority Stress Model to Understand Mental Health Problems Experienced by the Autistic Population. *Society and Mental Health*. <https://doi.org/10.1177/2156869318804297>

LA PERSPECTIVE DE LA NATURE

NONOBTANT, LA NATURE S'OPPOSE À LA NORMALISATION. « LA NATURE HAÏT LA NORMALITÉ », EXPRIMAÏT CHRIS CARTER, SCÉNARISTE.

La Nature déploie une diversité infinie d'éléments, de lois et de formes de vie que nous n'avons pas terminé de comprendre. De nos jours, nous sommes appelés à protéger la biodiversité et à prendre soin de notre planète, alors pensons aussi à protéger les êtres humains, puisque l'humanité entière fait, elle aussi, partie de cette merveilleuse diversité. En effet, chez l'espèce humaine nous trouvons plusieurs variations qui s'expriment par la diversité de genre, la diversité capacitaire, la diversité ethnique, la diversité culturelle, la diversité corporelle, la diversité neurologique ou neurodiversité, et autres. Ainsi, le caractère unique de l'être humain est une réalité naturelle incontestable.

En ce qui concerne le terme neurodiversité, il fait référence à la diversité des cerveaux et des esprits de l'humanité. Il représente aussi un mouvement politique et social, initié par des militants autistes, qui ajoute une catégorie d'intersectionnalité pour mieux analyser les questions d'inégalité et de discrimination des minorités neurologiques¹⁰. Le mouvement pour la neurodiversité cherche à construire une société inclusive qui reconnaît et valorise le potentiel de chaque personne afin de favoriser son développement dans le respect de sa manière naturelle d'être¹¹. Ainsi, le modèle de la neurodiversité continue à évoluer grâce à l'apport des partisans.

Il propose une nouvelle vision pour reconnaître la diversité humaine et pour laisser place à l'acceptation de l'être humain tel qu'il est, il nous incite à faire une révision approfondie, entre autres, de nos croyances, de nos approches, des politiques, de la terminologie, du transfert de connaissances, de la recherche et de nos relations interpersonnelles, et ce dans tous les domaines.

LE MODÈLE DE LA NEURODIVERSITÉ CONTINUE À ÉVOLUER

10. Singer, J. (n.d.). *Reflections on the Neurodiversity Paradigm: What is Neurodiversity?* Reflections on Neurodiversity. Repéré à <https://neurodiversity2.blogspot.com/p/what.html>

11. Pellicano, E., & den Houting, J. (2021). Annual Research Review: Shifting from 'normal science' to neurodiversity in autism science. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*. <https://doi.org/10.1111/jcpp.13534>

ET SI NOUS ÉCOUTONS LA NATURE ?

SELON CE QUI PRÉCÈDE, JE PENSE QUE NOUS DEVONS COMMENCER PAR ACCEPTER LES FORMES DE DIVERSITÉ ET LES CONSIDÉRER COMME UNE RICHESSE À PROTÉGER.

Nous devons aussi admettre qu'il n'y a pas qu'une seule manière de vivre, ni de s'exprimer, ni d'agir, et que la beauté de l'humanité réside précisément dans sa diversité infinie. Tout comme la Nature, qui est diverse, hétéroclite, hétérogène : c'est ce qui fait sa beauté. En le faisant, nous pourrions réduire ce jugement désapprobateur sur ce qui ne ressemble pas aux normes que nous connaissons. C'est-à-dire que nous pourrions réduire la stigmatisation grâce à l'acceptation de l'individu tel qu'il est, et grâce à la reconnaissance de ses forces

et de ses besoins. Cela pourrait finalement se traduire par des relations interpersonnelles plus harmonieuses et par la construction de systèmes sociaux et de services plus inclusifs, reconnaissant des droits à la personne en tant qu'être humain à part entière et au profil unique.

Plus précisément, lorsqu'on parle d'autisme, cela signifie : reconnaître la valeur des autistes en tant qu'êtres humains à part entière, utiliser une approche respectueuse, cibler leurs forces, valider leurs messages, leurs gestes, reconnaître leur

vécu expérientiel ainsi que leurs besoins et, naturellement, inclure les autistes dans toute initiative qui concerne l'autisme. À vrai dire, je pense que les retombées de l'acceptation des autistes peuvent être considérables dans l'évolution de notre société. Imaginons donc un monde où nous, les autistes, aurions une place et une vie plus heureuse en accord avec notre façon naturelle d'être. Puis agissons pour que cela devienne, progressivement, une réalité.

N'oublions pas que la Nature est merveilleuse, immense et sage.

BIOGRAPHIE

Lucila Guerrero est mentore, pair-aidante en santé mentale, autrice de trois livres, collaboratrice de recherche et artiste professionnelle qui s'intéresse à des sujets tels que l'inclusion sociale, la stigmatisation, la pair-aidance et la santé mentale des autistes. Elle est également cofondatrice de Aut'Créatifs.

Depuis sa jeunesse, elle cherche à comprendre la complexité et la diversité de l'être humain par l'observation et par ses propres réflexions.

Elle se déclare sensible à l'injustice, à la contradiction et à l'absurdité. En 2010, elle a découvert qu'elle était autiste et elle est devenue très impliquée dans le milieu communautaire de l'autisme du Québec.

En tant qu'artiste, elle questionne le monde et sa hiérarchie, ses jugements, ses codes, ses valeurs. En tant que militante, elle prend la parole afin de contribuer à une meilleure compréhension des diverses réalités de vie des autistes, à leur acceptation, à la défense de leur droit d'être inclus dans les projets concernant

l'autisme et à la célébration de la neurodiversité comme une richesse naturelle de l'humanité.

« Après m'être tant questionnée sur le sens de la vie, mes implications pour cette belle cause donnent un sens à ma vie. Je suis mue par l'amour envers mes proches, mes pairs autistes et les êtres vivants dans leur ensemble. Car c'est l'amour qui me donne la paix, l'inspiration, la force. »



AMIE NATURE

MURIELLE KIRKOVE (MYEL)

LE THÈME DE CETTE REVUE : LA NATURE. THÈME SI VASTE ! QUE VAIS-JE EN DIRE, MOI, SIMPLE MORTELLE ? CE SONT CES PENSÉES QUI SONT RESTÉES COLLÉES À MON ESPRIT CES DERNIERS JOURS.

Mes idées s'expriment mieux par la voie graphique, j'ai commencé par rechercher dans ma collection de photos celles qui seraient les plus appropriées pour illustrer ce thème. Bien-sûr, aucune ne l'est, elles sont bien trop imparfaites, ma technique pas encore assez mûre pour révéler toute la magie des moments passés dans la nature... Dans une parcelle de mon esprit flottait le souhait d'écrire quelques lignes, alors qu'en même temps, une autre partie avait envie d'y renoncer, ne sachant pas si les justes expressions sortiraient sur le papier blanc pour décrire ce qu'évoque le thème de la nature dans mon esprit...

LA NATURE EST TOLÉRANTE, PATIENTE...

Puis, ce matin – était-ce parce qu'il ne restait plus que deux jours pour soumettre une proposition, ou deux jours pour trouver des excuses à mon manque d'imagination ? – ont jailli à mon éveil des images et des mots précis pour exprimer ce que je désirais transmettre... Je vous livre donc ces réflexions en espérant qu'elles soient bien accueillies.

La nature est une amie qui nous donne depuis des années, et sans même y penser, nous nous employons à prendre sans jamais la gratifier et la protéger en retour.

Mais comment peut persister une relation qui fonctionne toujours dans ce sens ?

La nature est tolérante, patiente, elle ne cesse de donner malgré notre attitude. Après des années d'indulgence, sa colère commence à s'éveiller, parce que nous avons été trop loin. Pour elle, ce n'est pas une question de vengeance, c'est une question de survie.



Patience, 2021

Que ferait un ami si pendant des années nous avons profité de sa générosité sans jamais lui offrir un peu de gratitude en retour ? Que ferait un ami si nous avons absorbé son essence vitale, si nous avons extrait toute son énergie jusqu'à n'en laisser qu'une carcasse sèche... ? La nature se réveille, mais elle a été, et est toujours, bien plus bienveillante avec nous qu'un très bon ami ne l'aurait été face à un tel comportement...

Nous avons de la chance de pouvoir encore profiter de notre amie Nature. Mais pourquoi risquons-nous encore de tout perdre de cette amitié, de voir se dégrader ainsi notre gracieuse amie et d'être détruit par elle ? Pourquoi n'avons-nous pas été capables de la protéger, et pourquoi, maintenant, ne savons-nous pas encore prendre des mesures pour pouvoir y parvenir, si c'est encore possible ? Pourquoi ? Pourquoi cette inconscience collective face à cette réalité ? Pourquoi ces œillères ? Pourquoi plutôt cette course effrénée pour l'argent, le pouvoir, si c'est pour au final être détruits ?



Dégustation florale, 2010

Avec la nature, tout est là, il est inutile de courir pour assouvir des besoins matériels illusoires, des besoins non essentiels... Bien sûr, nous avons besoin d'un logement, de nourriture, d'emploi, de sécurité. Mais avons-nous besoin de changer la décoration de la maison que nous venons d'acquérir pour nous sentir mieux ? Avons-nous besoin de consommer des aliments produits loin de chez nous pour satisfaire nos envies de produits hors saison ?

Est-ce bien utile d'effectuer autant de déplacements pour le travail alors que nous disposons de la technologie pour accomplir de nombreuses tâches à distance ? Avons-nous besoin de partir si souvent en vacances, alors que des plaisirs simples sont à portée de main et qu'il existe de beaux coins d'escapade à proximité ? Avons-nous besoin d'autant d'enfants alors que nous aurions plus à offrir à un seul ?

Avons-nous vraiment besoin de téléphones portables, de réseaux sociaux, pour accroître encore l'agression extérieure quotidienne et n'avoir plus le temps pour nos réels amis ? Pourquoi nous sentons-nous obligés d'honorer la puissance commerciale pour acheter, consommer ? Vous rendez-vous compte que le système fait qu'il y a toujours quelque chose à fêter, une occasion pour pouvoir se procurer du neuf ? Pourquoi vivre pour avoir plutôt que pour être ?

Bien-sûr, je ne suis pas parfaite en ce domaine, je ne vis pas dans une cabane au fond des bois... Mais je n'utilise ma voiture que pour les activités essentielles, je ne pars pas en vacances, je n'ai pas d'enfants, je ne mange que des produits de saison que j'achète près de chez moi, j'évite au maximum les supermarchés, je n'ai plus acheté de vêtements neufs depuis des années, je fais mon pain et mes yaourts moi-même, je jette mes déchets organiques dans un compost et je fais des brocantes car je préfère offrir une seconde vie à de vieux objets plutôt que d'investir dans du nouveau.

La photographie m'apporte le plaisir de saisir quelques fragments de la beauté de la nature. Je me suis spécialisée en macrophotographie.

Je réalise à présent que cette technique facilite la capture de la beauté de la nature à l'état brut, sans besoin de recourir à des astuces pour se soustraire des perturbations dues à l'interaction humaine. La photographie de paysages n'a pas cet avantage puisqu'elle nécessite de trouver des endroits éloignés des constructions humaines telles que bâtiments, routes et câbles électriques.



Dégustation florale, 2010

Avec la macrophotographie, les contraintes sont moins nombreuses, le monde du petit est moins dérangé par l'humain, il y a bien toujours une fleur délicate, une belle coccinelle, une charmante araignée à photographier dans les parages.

Quand on a la patience d'attendre la période, l'heure propice à une belle lumière, un tapis de feuilles mortes procure toujours un effet plaisant, même s'il y a une clôture électrique sur le bord du sentier et de la fumée d'une usine à l'horizon... Le monde du petit semble protégé de l'humain.



L'acrobate, 2010

LE PLAISIR DE SAISIR QUELQUES FRAGMENTS DE LA BEAUTÉ...

La macrophotographie ne se limite pas à la photographie de la nature, mais lorsque je pratique ce genre d'activité, je suis invitée à sortir dès l'aube ou juste avant le crépuscule pour bénéficier d'une lumière idéale. À ces moments, tout est calme, aucune agitation ne vient perturber l'harmonie de la nature, ni le charme du monde animal et floral. Que ce soit pour prendre des photos, me promener ou ne rien faire, être dans la nature m'aide à me ressourcer.

Loin des interactions humaines, je peux savourer au mieux non seulement les images, mais aussi les sons procurés par notre amie Nature. Ces derniers sont pour moi un véritable apaisement, qu'il s'agisse de la musique des ruisseaux, des gazouillements d'oiseaux, des bourdonnements d'insectes, des bruits des criquets, des murmures du vent dans les branches d'arbres, du tintement de la pluie sur le sentier... Un ciel d'été sans nuage m'offre également une atmosphère sonore particulière, très subtile, presque inaudible.



Paysage elfique, 2008

Avec la nature, tout est là... Merci amie Nature de m'offrir tout ce dont j'ai besoin pour me détendre après une journée, une semaine, une année épuisante... Tu parviens même à apaiser mes souffrances lorsque j'ai dû subir malgré moi des bruits humains agressifs tels que des musiques chargées de puissants sons de basses et de rythmes binaires entravant les mouvements naturels de la respiration et du rythme cardiaque, des vrombissements de véhicules, de moteurs et des vacarmes de travaux en tout genre.



Fruits de la nature, 2013

La nature lutte pour sa survie en déployant ses armes les plus subtiles comme les intempéries ou les virus. Comme tout humain sur terre, j'y suis confrontée, j'en déplore les conséquences pour moi-même et mes proches, mais une partie de mon esprit est ravie à l'idée que notre amie Nature arrête de se laisser faire et agisse, même si nous devons y passer. Cette part de mon esprit pense aussi que nous sommes à une époque charnière et espère que l'humain va enfin prendre conscience de son implication, agir et changer ses habitudes pour aider notre amie Nature avant que le monde ne bascule vers une situation irréversible.

UNE ATMOSPHÈRE SONORE PARTICULIÈRE, TRÈS SUBTILE, PRESQUE INAUDIBLE

Mais y parviendrons-nous ?
 L'humain a l'habitude d'attendre
 d'être au pied du mur avant de
 prendre une décision et encore...
 Sinon, de toute façon, la nature
 fera sans nous, nous ne sommes
 pour elle qu'un parasite habitant
 son grand corps malade. Elle se
 renouvellera sans nous et notre
 évolution aura été vaine juste
 parce que nous persistons sur le
 même chemin, un chemin sans
 avenir, sans nous remettre en
 question...

Avant de terminer, je vous livre
 quelques questions. Pouvez-
 vous noter des différences entre
 l'instantané d'un coquelicot obtenu
 de nos jours et l'image qu'aurait pu
 produire un appareil photo posé
 devant un autre coquelicot avant
 l'industrialisation ? Et est-ce que
 les générations futures pourront
 encore photographier un simple
 coquelicot, les pétales au vent,
 un soir d'été ? Ou seront-elles
 confinées à cause d'un virus, de
 la pollution ou de l'environnement
 devenu inhospitalier à cause des
 changements climatiques ? Les
 insectes ne seront-ils pas eux
 aussi en voie d'extinction et, par
 voie de conséquence, la flore
 également ?



Manteau délicat, 2021

En guise de conclusion, je
 vous présente cette image que
 j'ai réalisée il y a quelques
 années. Elle résume assez bien
 mes propos. Son titre avait bien
 des significations pour moi,
 mais l'une d'elle est la peur de la
 destruction de notre monde par
 nous-même.



Si tu détruis mon monde, 2018

BIOGRAPHIE

MURIELLE KIRKOVE (MYEL)

QUE DIRE DE MOI? JE SUIS UNE PASSIONNÉE. MES PASSIONS ÉTANT NOMBREUSES ET MON DÉSIR DE PERFECTION INTENSE, J'AI TOUJOURS RÊVÉ D'AVOIR PLUSIEURS VIES POUR LES ASSOUVIR TOUTES AVEC AUTANT D'INTENSITÉ. JE SUIS MATHÉMATICIENNE, J'AI FAIT UN DOCTORAT EN TRAITEMENT DU SIGNAL ET TRAVAILLE COMME SCIENTIFIQUE.

Mes autres passions sont la musique et la photographie, plus spécifiquement la macrophotographie. Mon nom d'artiste est Myel et mes créations graphiques se trouvent sur mon site Web :

<https://treedeepicz.be/gallery3/index.php/Myel>

Que dire de plus? Oui, je suis autiste Asperger. Bien que non apparentes, mes difficultés sont bien présentes.

Ce n'est qu'à presque 40 ans que j'ai obtenu un diagnostic d'autisme. Celui-ci m'a apporté une clé qui, après quelques années d'introspection et de remise en question, m'a permis de découvrir qui je suis et de connaître mes besoins et mes aspirations.

Quelques mois après avoir eu mon diagnostic, j'ai découvert le mouvement Aut'Créatifs et eu ainsi l'opportunité de rejoindre une communauté d'autres personnes atypiques.

BIEN QUE NON APPARENTES, MES DIFFICULTÉS SONT BIEN PRÉSENTES.

Je n'ai aucun instinct du bon usage social, j'ai un mode de pensée différent, et de la peine à exprimer mes idées et mes sentiments.

Je suis heureuse à présent de pouvoir participer à des projets collectifs, dont l'écriture de cette revue.





FORÊTS

MARIE DE LANNOY

DE LA TERRE, VOUS ÊTES LES POUMONS,
DERNIERS BASTIONS
FACE À L'HUMAINE DÉRAISON.

Vos bruissements,
Signes d'allégeance au vent,
Se répandent inlassablement
Étirant le présent
À la frontière du basculement
Avec l'enchantement.

Sous vos feuillages,
Le vivant, ce glorieux équipage,
S'épanouit prudemment
Considérant
Son hôte avec déférence.

Mais parfois, en ces lieux,
L'homme impose sa présence.
Se prenant pour un dieu,
Il s'y déplace avec prestance
Et arrogance
Brisant ainsi l'alchimie sacrée
À laquelle il ne désire pas
participer.

BIOGRAPHIE

Je me nomme Marie Delannoy.
Je vis et travaille à Bruxelles,
en Belgique. Je possède une
double casquette d'enseignante
et d'artiste. Si l'une me permet
de vivre, l'autre me permet de
survivre. L'art, en effet, a toujours
été mon moyen d'expression
privilegié et mon bouclier face aux
affres de l'existence.

L'écriture a, tout naturellement,
une place de choix dans mon
quotidien. Les mots étant mes
amis, les faire valser sur le papier
au rythme de mes humeurs me
permet de prendre conscience de
mon baromètre intérieur et donc
de me respecter.

Prendre la plume relève donc
plus de la nécessité que d'un
passe-temps. Voilà pourquoi,
j'aspire à pouvoir placer cette part
importante de moi au centre de
mon existence.



VENTS D'OUEST

par Sandrine Lebrun

Diptyque composé de deux toiles de 10 po x 30 po
Huile sur toile
2021



BIOGRAPHIE

SANDRINE LEBRUN

JE SUIS NÉE À LILLE, EN FRANCE (AU PAYS DES CH'TIS), OÙ J'AI VÉCU ET FAIT MES ÉTUDES. PUIS JE SUIS RESTÉE PLUSIEURS ANNÉES EN SICILE AVANT DE VENIR M'INSTALLER AU QUÉBEC, IL Y A PLUS DE VINGT ANS. LA CÔTE-NORD EST MON HAVRE DE PAIX, OÙ NATURE ET SPIRITUALITÉ AUTOCHTONE ME NOURRISSENT.

À quinze ans, quand j'ai commencé à voir que je ne comprenais pas les gens autour de moi, je me suis passionnée de psychologie et aujourd'hui, je suis devenue psychoéducatrice.

Je parle quatre langues et j'ai visité de nombreux pays. J'ai aussi été barmaid en discothèque, responsable d'un département dans le milieu du tourisme, animatrice de radio, secrétaire chez un architecte qui s'occupait de restauration de monuments historiques...

J'ai mis trente ans à me considérer « hors-norme » plutôt qu'« anormale ». Puis j'ai découvert en 2012, à 46 ans, que j'étais Asperger. Ce fut une extraordinaire révélation pour moi. Cela m'a permis de me comprendre et de me réconcilier avec moi-même et avec ma famille.

Quelle chance merveilleuse !

En tant qu'artiste, mon premier livre sur l'autisme, *L'autisme apprivoisé*, est sorti aux

Armonía, un roman d'aventure spirituelle, est publié à compte d'auteur en 2017, et la couverture est une de mes toiles.

Côté peinture, j'étends au hasard sur la toile de la texture et j'y appose parfois des éléments provenant de la nature (roches, plumes, écorces, coquillages...).

Ce tout m'inspire, à un moment donné, une couleur, qui va entraîner un mouvement, un rythme...

Je ne sais jamais à l'avance ce qui va émerger de la toile.

C'est une communication.

« HORS-NORME » PLUTÔT QU'« ANORMALE ».

Éditions Olographes en 2015. Il s'agit d'un livre facilement accessible pour les jeunes autistes et leurs familles, mais aussi pour les intervenants. Il met l'accent sur les particularités et les forces (et non sur les problèmes).



RÊVES (IN)VISIBLES

Par Iris M.

Photographie infrarouge, 720 nanomètres



RÊVES (IN)VISIBLES

IRIS M.

SOUS UN CIEL SOMBRE AUX OMBRES CÉRULÉENNES,
FIGÉS DANS LE MARBRE LENT D'UN JOUR BLAFARD,
LES BOIS, BLANCHIS AVANT QUE L'AUBE NE VIENNE,
RÊVENT QU'IL NE SOIT PLUS TROP TARD.

Le spectre du visible s'étend de 380 à 780 nanomètres environ. Cela signifie que nous ne pouvons percevoir en couleur que les rayonnements dont la longueur d'onde est comprise entre ces valeurs. Toute longueur d'onde inférieure ou supérieure à cet intervalle nous échappe, car notre œil n'est pas équipé pour la détecter, ni notre cerveau pour la retranscrire. Pour autant, elle existe. Elle est là, autour de nous, peut-être perceptible à d'autres espèces que nous. Que se passe-t-il donc si nous forçons un peu la main à nos sens et que nous nous servons de nos outils pour isoler les longueurs d'ondes tapies hors du spectre de notre visible ?

Eh bien, ceci.

Ces photos ont été prises avec un appareil photo « infrarouge » – c'est-à-dire un appareil dont le filtre a été modifié pour bloquer tout rayonnement d'une longueur inférieure à 720 nm. 720 nm, c'est encore visible, mais si peu. Ce bleu et ce blanc, ce sont les tentatives de notre cerveau pour interpréter les rayons capturés... tentatives quelque peu aidées par Photoshop, bien sûr.

UNE VISION MODESTE, MAIS UNIQUE

Que reste-t-il alors de naturel à ces images si, transformées deux fois, par l'appareil et par le logiciel, elles tentent de représenter une chose par nature imperceptible à l'humain, à l'aide d'outils étant, eux, bien humains ?

Mais l'infrarouge est bel et bien naturel, et il est naturel pour l'humain de s'équiper d'outils pour compenser ses limitations sensorielles. Pas une capture infrarouge ne sera semblable à une autre, puisqu'elle nécessitera, pour être lisible, des transformations laissées à la discrétion du photographe.

En manipulant une matière aussi délicate et fugace, l'artiste est libre de modeler, à tâtons, le monde selon sa vision, tout en composant avec les limites de ses propres perceptions.

Voici donc le rêve d'une nature invisible, révélée par une vision modeste, mais unique.

BIOGRAPHIE

IRIS M.

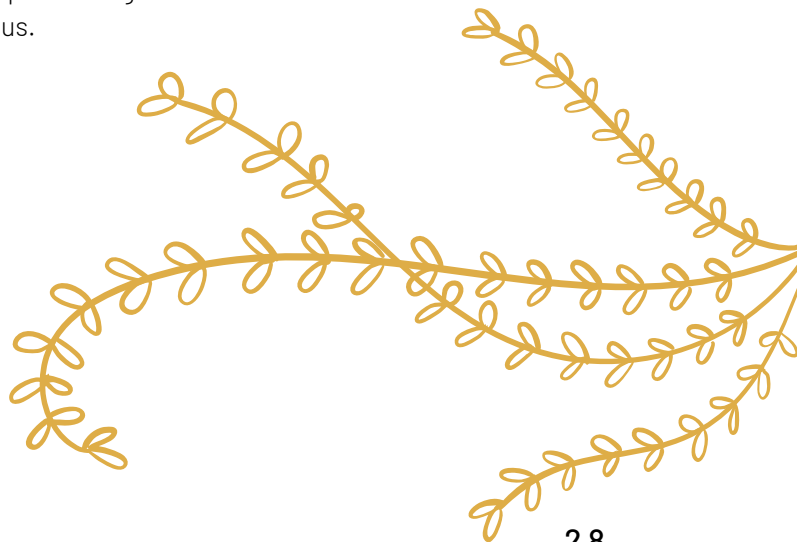
IRIS EST UNE PETITE BESTIOLE FAROUCHE,
CRAIGNANT LA LUMIÈRE DU JOUR, LES BRUITS,
LES GRANDS RASSEMBLEMENTS, LES INTERACTIONS
NON PLANIFIÉES ET LES PIEUX DANS LE CŒUR.

Du fait de ces handicaps sensoriels et sociaux, elle a longtemps préféré la solitude aux soirées entre amis. Les livres derrière lesquels elle s'emmurait enfant lui ont appris ce qu'elle avait besoin de savoir sur la vie et les humains. Aujourd'hui, elle sait dire bonjour, regarder dans les yeux, se faire des amis, et elle porte de la crème pour se protéger du soleil.

Elle a toutefois conservé de ses années de formation un goût certain pour la littérature et le maniement des mots, qui l'a amené à devenir autrice et éditrice. Puis elle a tout plaqué pour partir un élevage de bits sur son ordinateur. Aujourd'hui, Iris est développeuse, et elle s'intéresse également à la photographie et au dessin. Elle aime saisir le monde sous ses angles les plus étranges et les plus inattendus.

La photo infrarouge lui offre un moyen de transformer le beau en bizarre bien chelou comme elle aime. Bref, Iris aime faire des trucs avec des petits bouts d'art dedans, et elle est fière d'avoir travaillé à la création de la revue Aut'rement.

Site Web : <https://lokasennas.com>





LE SENTIER DES ÉTANGS

Par Pierre Morin

Cette photo a été prise le 26 août 2017 à 10h15, à Saint-Donat, sur le sentier des étangs.

Ces étangs sont naturels, mais servent de bassins d'épuration des eaux usées de Saint-Donat. Plusieurs plantes prospèrent le long des berges : quenouilles, verges d'or, eupatoires, graminées et joncs, entre autres. On observe même des algues qui ont envahi le bord de l'eau. On y voit donc la nature au service de l'homme, mais qui, en même temps, s'épanouit en diversité d'espèces, de plantes et d'oiseaux (184 espèces d'oiseaux y ont été observées).



RÉFLEXIONS SUR NOTRE CONNEXION AVEC LA NATURE

PIERRE MORIN

RÉFLEXIONS

L'HUMAIN A DE NOMBREUSES FACULTÉS : IL MÉMORISE, IL APPREND, IL COMPREND, IL RESSENT ET IL A CONSCIENCE. CE SONT DES FACULTÉS QU'IL PARTAGE AVEC LES ANIMAUX, PARTICULIÈREMENT CEUX QUI ONT UN GROS CERVEAU, PARCE QUE C'EST DANS LE CERVEAU QUE SONT APPARUES CES FACULTÉS AU COURS DE L'ÉVOLUTION.

L'humain a de nombreuses facultés : il mémorise, il apprend, il comprend, il ressent et il a conscience. Ce sont des facultés qu'il partage avec les animaux, particulièrement ceux qui ont un gros cerveau, parce que c'est dans le cerveau que sont apparues ces facultés au cours de l'évolution.

Une faculté étonnante est notre conscience de la nature qui nous entoure et, en conséquence, de nous-mêmes. Notre cerveau, à partir des informations qu'il reçoit des sens, crée littéralement une image 3D de ce qui nous entoure et donne à celle-ci des propriétés qu'on pourrait qualifier d'artificielles, car elles n'existent pas vraiment dans la nature.

En effet, les sens envoient au cerveau des impulsions électriques; si ces impulsions viennent des papilles gustatives, le cerveau crée des saveurs; si elles viennent des cellules olfactives, il crée des odeurs; si elles viennent de diverses cellules sensorielles, ils créent des sensation de froid, de chaud, de douleur ou de bien-être; si elles viennent des cellules ciliées de l'oreille, des sons, et si elles viennent des cellules de la rétine, des couleurs (ou différentes teintes de gris pour ceux qui ne voient pas les couleurs).

Aussi, la vue, l'ouïe et le toucher contribuent à nous donner l'impression d'espace qui nous entoure et à nous faire prendre conscience de ce qui l'occupe (entre autres, nous-mêmes).

Mais tout ça, ce n'est pas le monde réel ! Par exemple, la couleur rouge, c'est une pure création du cerveau; ce qui différencie un photon qui nous donne l'impression de rouge d'un autre qui donne l'impression de bleu, ce sont leurs fréquences; ces photons n'ont pas de couleur.

NOTRE CONSCIENCE DE LA NATURE

C'est la même chose pour les saveurs et les odeurs; les molécules n'ont pas de saveur ni d'odeur; au contact des cellules sensorielles, des réactions chimiques stimulent l'envoi vers le cerveau de signaux électriques à partir desquelles sont créées les illusions de goût et d'odeur. Et on peut continuer ainsi pour les autres illusions : les sons, les contacts (chaud, froid, texture, etc.), et même la douleur (!), ne sont que des illusions créées par le cerveau.

Toutes ces illusions, ces propriétés de nos perceptions, n'existent que si on en prend conscience; sans conscience, il n'y a plus de couleur (que des ondes électromagnétiques), de sons (que des vibrations de l'air), de saveur et d'odeur (que des molécules), il n'y a plus de sentiments, ni de bonheur, ni de souffrance (disparus avec le cerveau).

Dans le cas de la douleur, c'est assez cocasse... c'est le cerveau lui-même qui la crée, ainsi que la conscience de celle-ci. On se fait mal à soi-même !

Donc, plein de signaux électriques partent des cellules sensorielles et vont jusqu'au cerveau, qui produit on ne sait encore comment l'illusion d'avoir conscience d'un monde qui nous entoure, avec ses sons et ses couleurs. Cette illusion est vraiment bien réussie et on peut en tirer un grand plaisir. Comme c'est agréable de regarder les beaux paysages d'automne, d'écouter de la belle musique, de savourer un mets délicieux, de s'émerveiller devant les grands espaces qui se dévoilent à nous après la montée d'une haute montagne ou devant un beau ciel étoilé ! Mais il faut prendre conscience que tous ces plaisirs ne sont que des créations de notre cerveau.

Celles-ci sont détectées par des cellules appelées « cônes » dans la rétine; les humains qui ne sont pas daltoniens ont trois types de cônes. Quand on voit un objet d'une certaine couleur, chaque type de cônes envoie au cerveau des impulsions électriques avec une fréquence qui dépend des photons détectés. Les données envoyées à notre cerveau sont en fait trois fréquences. La nature aurait pu se contenter de nous faire prendre conscience de ces trois fréquences; nous pourrions ainsi dire que nos cônes A nous envoient une fréquence X, nos cônes B, une fréquence Y et nos cônes C, une fréquence Z, et donner à ce triplet de nombres le nom d'une couleur. Mais non ! À la place, elle a créé une sensation, une illusion de couleur qui dépend de ces trois nombres dont on n'a aucune conscience et qui sont bien « réels », alors que la couleur, dont on a conscience, est une pure fiction.

LA COULEUR, DONT ON A CONSCIENCE, EST UNE PURE FICTION

On pourrait même se demander si l'espace-temps lui-même ne serait qu'une illusion créée par notre cerveau pour représenter les interactions entre les corps, mais laissons les physiciens les plus imaginatifs se poser la question.

C'est étonnant qu'un paquet de signaux électriques pénétrant dans un enchevêtrement de neurones réussisse à nous faire prendre conscience des couleurs des feuillages d'automne – couleurs qui n'existent pas, mais qui sont bien agréables à regarder.

Examinons plus en détail le cas des couleurs.

On peut se demander si nous pourrions un jour créer des robots qui pourront avoir conscience de telles illusions; pourquoi pas? (Si les humains existent assez longtemps...). Nous avons su créer des objets qui ont de la mémoire (d'abord par l'écriture), puis des machines intelligentes qui peuvent détecter les signaux de leurs environnements, comprendre et apprendre; il ne reste qu'un pas à faire pour leur donner conscience. Comment ces machines, à partir de ces signaux, pourront développer une conscience, avoir des sentiments, des illusions comme nous de couleur, de son, de goût et d'odeur, cela reste à découvrir! Mais si la nature l'a réussi, c'est donc possible.

Terminons par un mot sur la synesthésie, phénomène neurologique par lequel les illusions des sens sont mêlées. Par exemple, chez certaines personnes, des sons produisent des couleurs, des formes et des textures : les signaux électriques envoyés au cerveau par les oreilles créent d'abord les illusions de son et, alors que les choses s'arrêtent là normalement, chez les synesthètes, ces signaux réussissent à s'infiltrer jusqu'aux neurones de création d'illusions visuelles. Il existe au moins quatre-vingts formes de synesthésie : son-saveur, couleur-odeur, et vice versa.

C'EST DE CE MONDE IMAGINAIRE QUE NOUS AVONS CONSCIENCE

Ce phénomène de synesthésie illustre bien que tout ce que l'on perçoit n'est qu'illusions. Souvent, ces illusions coïncident avec des phénomènes réels et, parfois, le processus déraile quelque peu... pour le plus grand plaisir de la personne qui l'éprouve.

En conclusion, notre connexion à la nature se fait par les sens puis, à partir des signaux reçus de ceux-ci, notre cerveau crée une image du monde qui nous entoure pleine de propriétés magiques et irréelles (couleurs, sons, odeurs, etc.). C'est de ce monde imaginaire que nous avons conscience et c'est cette conscience qui nous amène à prendre conscience de nous-même... Illusion ultime?

BIOGRAPHIE

PIERRE MORIN

NÉ EN 1945, À MONTRÉAL, ET DERNIER
D'UNE FAMILLE DE CINQ ENFANTS,
J'AI VÉCU MON ENFANCE ET MON ADOLESCENCE
DANS LE QUARTIER AHUNTSIC QUE J'AI VU SE TRANSFORMER.

Les champs et les bois ont été remplacés par des rues quadrillées de bungalows et de duplex. C'est sans doute dans cet environnement que s'est développé mon intérêt pour la nature. Mon milieu familial et plus particulièrement ma fratrie, m'a certainement aidé à me développer malgré ma tendance à rester dans ma bulle. Après six ans de cours classique, j'ai fait un baccalauréat spécialisé en physique, puis une maîtrise en biophysique à l'Université de Montréal. Puis, après un an et demi d'études en horticulture et quelques mois « sabbatiques », je suis allé enseigner la physique et la chimie dans un lycée au Togo, en Afrique de l'ouest, durant deux ans.

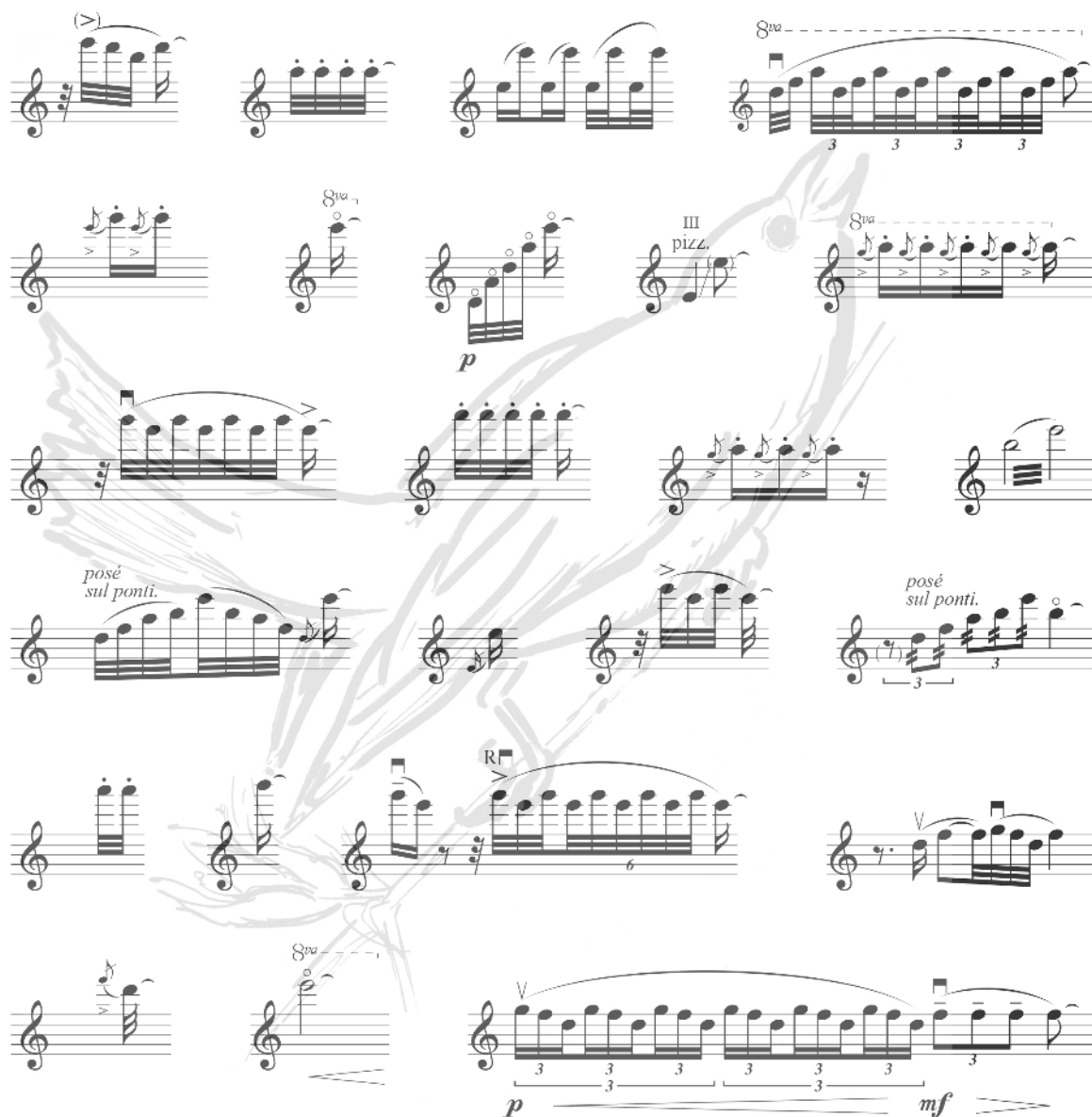
À mon retour au Québec, j'ai entrepris une carrière d'enseignant de physique au Cégep, qui a duré 30 ans. En plus des cours réguliers de physique du DEC en sciences, j'ai donné divers cours allant des énergies nouvelles à l'astrophysique. À 35 ans, j'ai épousé une femme très sociable et courageuse avec qui j'ai eu trois enfants. Le plus jeune étant autiste, cela m'a amené à me demander si ce n'était pas aussi mon cas.

Après ma famille, mes intérêts sont très variés : toutes les sciences, l'informatique, les langues et la musique. Mon intérêt pour les langues est assez paradoxal car je ne parle pas beaucoup et, pour moi, parler, même dans ma langue maternelle (le français québécois), c'est difficile. Ma pensée fonctionne par idées et par images que je peux ensuite, si nécessaire et péniblement, exprimer en mots si je veux les communiquer.

MA PENSÉE FONCTIONNE PAR IDÉES ET PAR IMAGES

J'ai été diagnostiqué à 59 ans, et ce fut une révélation pour moi. Ça expliquait mon mal-être dans un groupe et pourquoi je me sentais si différent des autres.





QUATUOR À CORDES

Par Antoine Ouellette



LE QUATUOR ET L'ENVOL DE L'OISEAU

ANTOINE OUELLETTE

POUR ÉCOUTER MON QUATUOR À CORDES :

[HTTPS://WWW.YOUTUBE.COM/WATCH?V=H6B0DTRZX9S](https://www.youtube.com/watch?v=H6B0DTRZX9S)

LA PARTITION COMPLÈTE ET LES PARTIES SONT DISPONIBLES EN ÉCRIVANT

AU CENTRE DE MUSIQUE CANADIENNE : ATELIER@CMCCANADA.ORG

CE TEXTE REPREND UNE PARTIE D'UN ARTICLE PUBLIÉ SUR MON SITE EN NOVEMBRE 2018.

De mai à juillet 2018, j'ai composé un *Quatuor à cordes*. Il est issu d'un motif mélodique mordant de quatre notes seulement, un motif qui m'est venu comme ça, spontanément, en me mettant au piano. Mais voilà, l'idée initiale m'avait réservé une autre surprise : son dynamisme cachait le désir d'envol, une volonté de quitter la pulsation ferme pour devenir oiseau. Décidément ! Quelles choses mystérieuses que les idées musicales ! Le 24 juillet, le *Quatuor* était terminé et mis au propre. Il dure environ 18 minutes et se joue d'un trait. La création en concert a été donnée par le Quatuor Icare, et elle a eu lieu le samedi 5 octobre 2019, dans l'abbaye de Léhon, à Dinant, en Bretagne, lors des Journées Culture partagées au Pays de Rance.

« MISE EN ŒUVRE DE L'OISEAU DE L'ÂME »

La partition porte en exergue cette citation : « Mets en œuvre l'oiseau de l'âme... » Elle est tirée de *La conférence des oiseaux* (ou *Le langage des oiseaux*), roman allégorique du poète soufi persan Farid Al-Din Attar datant de 1177.

Cette citation représente bien le « scénario » du *Quatuor* qui évolue depuis un rythme binaire strict et agressif, très soutenu, vers un rythme complètement libéré du temps, de la mesure et de la pulsation. Le caractère explosif, obsessif, se transforme par la « mise en œuvre de l'oiseau de l'âme » : cet Oiseau brise ses chaînes et s'envole hors de la cage!

Ce « scénario » s'est imposé à moi de lui-même : le processus de composition a été très intuitif. Symboliquement, ce *Quatuor* est une quête. Je vois mes contemporains asservis par une musique quasiment binaire au rythme stable frappé par la batterie, le tout fortement amplifié pour nous crier aux oreilles Un-Deux-Trois-Quatre, Un-Deux-Trois-Quatre... Ces pulsations sont des barreaux de cage qui représentent les prisons dans lesquelles nous vivons et qui nous empêchent d'accéder à la véritable liberté – nous aimons tant nos prisons que nous nous croyons libres en elles... Nous ne les voyons même plus. Alors pour en sortir, il faut mettre en œuvre l'oiseau de l'âme.

Voilà donc qu'à la mesure 178, le premier violon s'évade. Il est le premier à contester l'ordre établi car, jusque-là, le tempo était resté strict et la mesure aussi, toujours en 2/4.

Le premier violon s'est transformé en oiseau et se met à chanter, comme un oiseau. Plus de mélodies ici, seulement des « motifs oiseaux ». L'interprète a deux pages de motifs, et il va de l'un à l'autre, selon sa fantaisie, en laissant un bref silence entre chacun. Il n'y a alors plus aucune pulsation, plus aucune mesure. Ces chants n'appartiennent à aucune espèce précise. Ce sont en fait des fragments tirés de ce qui a précédé dont certains se limitent à une seule note.

Le deuxième violon devient oiseau à son tour, puis l'alto, puis le violoncelle (mais le violoncelle avait résisté et protesté de manière véhémement ! Il désirait s'en tenir au monde connu de la pulsation !) : les quatre chantent ainsi pendant deux minutes et demie. Liberté, apesanteur.

C'est l'une de ces pages en « chants d'oiseaux » que je vous offre ici gracieusement. Notez qu'elle est sous droits d'auteur © 2018 Antoine Ouellette SOCAN. Le dessin d'oiseau en filigrane est de Coralie Adato.

Après ce temps et alors que les trois autres instruments poursuivent, l'alto chante une mélodie sobre, sereine. « Chante » : je demande à ce que le musicien fredonne cette mélodie tout en la jouant deux minutes et demie.

La voix humaine, une humanité qui est parvenue à mettre en œuvre l'oiseau de son âme. Est-ce un rêve ? Le *Quatuor* se termine avec le violoncelle qui joue le motif mordant du début : ce n'est pas encore gagné...

BIOGRAPHIE

Musicien et biologiste, Antoine Ouellette est titulaire d'un doctorat en étude et pratique des arts (UQAM) pour des recherches interdisciplinaires sur la musique des oiseaux. Compositeur agréé du Centre de musique canadienne, il est l'auteur de plus de soixante-dix partitions. Il dirige un chœur dédié au chant grégorien et médiéval.

Il est l'auteur de trois livres : *Le chant des oyseaux* (Triptyque 2008; nouvelle édition : Varia 2020), *Musique autiste. Vivre et composer avec le syndrome d'Asperger* (Triptyque 2011; Varia 2018) et *Pulsations. Petite histoire du beat* (Varia 2017). Il donne de nombreuses conférences sur la musique, les oiseaux et l'autisme, pour tous les publics.

Intervenant à La Clé des champs (auprès de personnes souffrant de troubles anxieux), il a aussi cofondé, avec Lucila Guerrero, Aut'Créatifs qui est un mouvement de personnes autistes pour la valorisation de l'autisme et des autistes.

Site Web : www.antoineouellette.org





GRETA

Par Éric Vigier

Papier bambou kozo coréen blanc, 90 g, fait main

Greta représente la nature personnifiée, dépitée face à l'action de l'humanité toujours plus destructrice vis-à-vis d'elle.



PALINGÉNÉSIE

Par Éric Vigier

Papier lokta du népal doré, 110 g, fait main

Palingénésie représente le renouveau perpétuel de la nature que même l'homme ne pourra, comme nous l'espérons presque tous, jamais vaincre.



BIOGRAPHIE

ÉRIC VIGIER

TOUT EST ART, C'EST LA MANIÈRE DE FAIRE QUI LE DÉTERMINE, ET CETTE MANIÈRE EST LA CLÉ QUI FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE POUR LES AUTISTES, PARCE QU'ILS ONT CETTE FORMIDABLE CAPACITÉ À SE COUPER TOTALEMENT DU MONDE EXTÉRIEUR POUR SE PLONGER DANS LEURS PASSIONS AVEC UNE INTENSITÉ EXCEPTIONNELLE.

Ce comportement est si caractéristique de l'autisme qu'il fait partie des critères de diagnostic !

Les intérêts spécifiques sont une catégorie des comportements répétitifs et restreints que je résume par « envahissants jusqu'à expertise ! »

Bien évidemment, cela ne suffit pas; il faut aussi donner corps aux sens, aux émotions et à l'intellect pour que l'expression parvienne à un idéal esthétique.

Il y a, entre le pliage de papier et moi, une succession d'événements dont la convergence a abouti à 25 ans d'origami dans mon existence – 25 ans de symbiose, d'engagements et de réflexions qui me conduiront à oublier de manger, de dormir et de me laver.

Je considère souvent l'origami comme plus important que toutes les autres choses ou personnes dans mon existence !

Mon surnom dans la communauté origami, « Le Plieur Fou », n'a pas été choisi au hasard mais du fait de ma passion démesurée, et du fait que j'ai toujours eu conscience d'être différent...

25 ANS DE SYMBIOSE, D'ENGAGEMENTS ET DE RÉFLEXIONS

